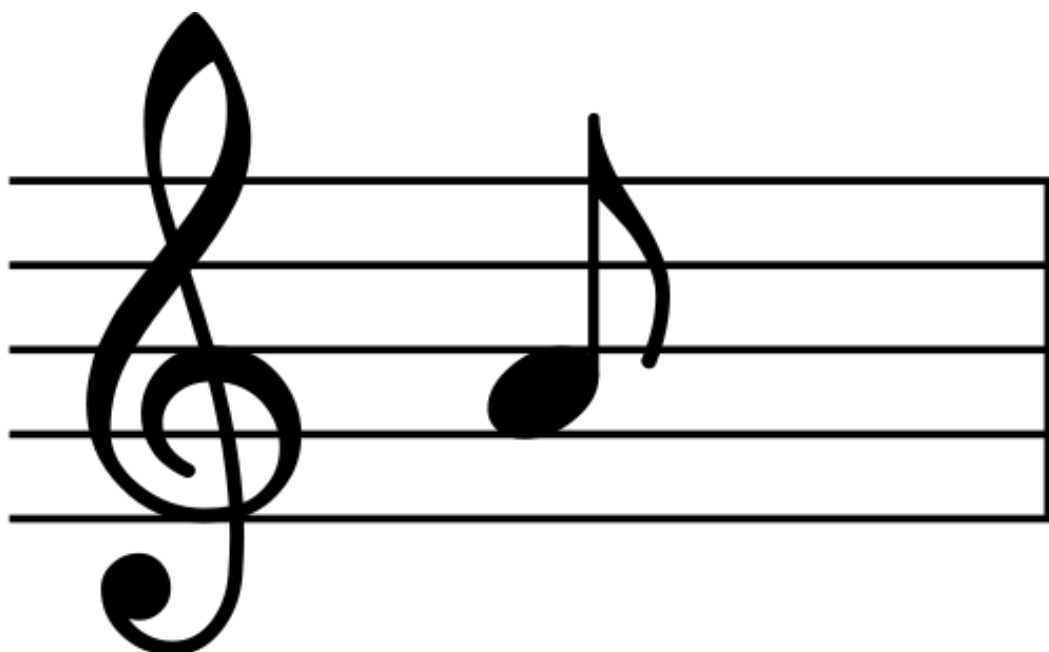

Recueil de chansons pour guitare

Date : 10 octobre 2022
Auteurs : L'équipe Patacrep
Web : <http://www.patacrep.com>
Mail : crep@team-on-fire.com



Dbolton <http://commons.wikimedia.org/wiki/User:Dbolton>

Index des chansons

1984	1
Carpe et dilemme	2
Circulez	3
Cocon tige.....	4
Confession	5
Déchet-né	6
Ecorché	7
Le lièvre et la tortue de mer.....	8
Maudite otite	9
Mélanie	10
Messenger	11
Point trop nympho	12
Pour être vraie	13
Reste haut rang	14
Rico.....	15
Sapiens	16
Thierry la termite	17
Troubadour	18

Index des auteurs

Cornec, Gilles Le 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10,
11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18

Accords de guitare

Do								
Do# = Ré ^b								
Ré								
Ré# = Mi ^b								
Mi								
Fa								
Fa# = Sol ^b								
Sol								
Sol# = La ^b								
La								
La# = Si ^b								
Si								

Accordage standard : *Mi La Ré Sol Si Mi*

1 1984

[by=Gilles Le Cornec,cover=photos/muchs6.jpg]

1. C'est une effusion populaire
 Qui s'est exposée dans la rue
 Mais les lacrymos polluent l'air
 Et des visages' ont disparu...
 Mais tu comprends, fiston, le flic
 Est au service' du citoyen
 Pour protéger l'ordre public
 La fin justifie les moyens
 Un légiste est bien moins suspect
 Quand il est face au délinquant
 Messieurs les gardiens de la paix
 Se seraient-ils trompés de camp ?
 Car la police, sur cette' planète
 C'est des milices' qui n'sont pas nettes
 Mesdames, messieurs les CR - S!
 On en a marre' de vos caresses

Dom Fam Sol7 Sol7

*Mais dix-neuf cent quatre-vingt-quatre
 Soufflait : Attention à demain...
 Sachez, la plupart des humains
 Ne vont pas se laisser abattre
 Et puisqu'il faut prôner l'espoir
 A bas l'idée d'un armistice
 Depuis trop longtemps l'armée tisse
 La toile' de nos propres histoires*

2. C'est une effusion populaire
 Qui s'est exprimée dans la rue
 Aujourd'hui, ça n'en a plus l'air
 La vérité a disparu...
 Mais tu sais, fiston, les infos
 Ca nous dit sur quel pied danser
 Et ça distingue' le vrai du faux
 Comme une' police' de la pensée ?
 Voir des casseurs à la télé
 Quand on est un brin néophyte
 Combien dans leur petite' caboches
 Se diront : à qui ça profite ?
 Car les médias, sur cette' planète
 Plus que des chaînes, c'est des chaînettes
 Mesdames, messieurs les journalistes !
 Etiez les seconds sur la liste

Dom Fam Sol7 Sol7

*Mais dix-neuf cent quatre-vingt-quatre
 Disait : Attention à demain...
 Sachez, la plupart des humains
 Ne vont pas se laisser abattre
 Et puisqu'il faut prôner l'espoir
 A bas l'idée d'un armistice
 Depuis trop longtemps le factice
 Bâtit le socle de l'histoire*

3. C'est une effusion populaire
 Qui a explosé dans la rue
 Ecoutez la plèbe en colère
 Les responsables' ont disparu...
 Mais tu sais, papa, les élus
 Ont fait leur exil climatique
 Tu vois qu'ici, il ne pleut plus
 Dans le nord c'est bien plus pratique
 Les rats ont quitté le navire
 Abandonné l'état nazi
 Ils n'méritaient pas qu'on les vire
 Ils méritaient l'euthanasie
 La politique, sur cette' planète
 Est trop polie pour être honnête
 Mesdames, messieurs les colla- bos !
 Auront creusé notre tombeau

Dom Fam Sol7 Sol7

Mais dix-neuf cent quatre-vingt-quatre
 Grondait : Attention à demain...
 Sachez, la plupart des humains
 Ne vont pas se laisser abattre
 Et puisqu'il faut prôner l'espoir
 A bas l'idée d'un armistice
 Depuis trop longtemps leur justice
 Est celle' qui réécrit l'histoire

4. C'est une effusion populaire
 Qui a expiré dans la rue
 Et si peu d'années s'écoulèrent
 Mais tant d'espèces' ont disparu...
 Car vous comprenez, le profit
 Ne reculera devant rien
 Rien de sensé ne justifie
 De vendre la terre aux terriens
 Mesdames' et messieurs les rapaces
 Vous n'êtes pas de notre espèce
 Quand l'insurrection vous dépasse
 Les insurgés, eux, vous dépècent
 Car oui, l'argent, sur cette' planète
 Tire' les ficelles, tient les manettes
 Mesdames, messieurs les rois du monde !
 Sachez que la ré-volte gronde

Dom Fam Sol7 Sol7

Mais dix-neuf cent quatre-vingt-quatre
 Criait : Attention à demain !
 Sachez, la plupart des humains
 Ne vont pas se laisser abattre
 Le présent prévoit le solstice
 Des journées sombres de l'histoire
 Mais puisqu'il faut prôner l'espoir...
 A bas l'idée d'un armistice
 C'est une effusion populaire
 Qui émerge de sa torpeur
 Quand le galérien n'a plus peur
 Qu'advient-il de notre galère ?
 Monsieur le roi du capital
 Sera bientôt le roi des cendres
 Tôt ou tard, il devra descendre
 Du sommet de son piédestal
 Car il est condamné, "Coupable !"
 D'agir en dépit du bon sens
 En programmant l'obsolescence
 De la seule' planète occupable
 C'est leur stratégie de survie
 Manger l'agneau tant qu'il est tendre
 A-t-on encore' le temps d'attendre ?
 Mesdames, messieurs... à votre avis ?

2 Carpe et dilemme

Gilles Le Cornec

1. A vouloir se hisser tout en haut de l'échelle

Il est des odyssées qui demeurent muettes
Pour étayer ces mots, laissez-nous conter celle
D'un étang, le hameau d'une carpe poète
L'animal était maître en l'art du beau langage
Dans son esprit la lettre était douce ou méchante
"Mais cela ne suffit", dit-il, "et je m'engage
Vers un nouveau défi, la mélodie m'enchanté
Charmer les moucherons de mes cordes vocales!"
Pour un petit poisson, c'est un sacré travail
Et il tournait en rond, agité du bocal
"Mais ma chance en chanson ne me dit rien qui
vaille..."
Il est de ces entraves' dont on ne s'affranchit
"Avec plusieurs octaves, j'aurais plus fière allure
Que n'ai-je des poumons plutôt que des branchies
Le souffle du saumon ou le ton du silure
Ceci doit être un don dont je ne suis pas digne
J'abhorre l'abandon mais ma voix fait défaut"
Aussitôt cette phrase, il ouït le chant d'un cygne
Clamant, avec emphase : "Vous ne chantez pas faux !
Mais vous manquez de coffre. Pour régler ce
problème
Souffrez que je vous offre, de chant, quelques leçons"
Rien à perdre, il paraît, alors carpe diem
La carpe du marais mordit à l'hameçon !
Passèrent les semaines. Professeur palmipède
Passionné, se surmène, et l'élève évolue
Les progrès consolant le poisson se succèdent
Et sa voix de merlan devint voix de merlu...
Jusqu'à ce qu'un matin, le maestro murmure
"Fais face à ton destin. Je pars", confie l'oiseau
"Tu es prêt. En cette heure, je rejoins ma saumure
En sachant qu'un chanteur rejoindra les roseaux"
De déchirants adieux, patati, patata...
Les moments mélodieux laissent des cicatrices
De retour au bercail, le nageur se vanta
D'endosser des écailles' de carpe cantatrice
Il fut alors convié au sein d'une frayère
"Quel abondant vivier pour prouver mes prouesses
Mon marais me cachait mais j'arrive en rivière
Crapauds, barbeaux, brochets...", ah, sacrée
bouillabaisse !
"Moi qui n'ai fréquenté que le menu fretin
Me voilà tourmenté par le peuple du fleuve

J'ai le trac...", quelle attente..."Quel ingrat !" "Quel
gratin..."

"Sa voix est bien portante" "Mais je ferai mes
preuves"

Ré Et le poisson s'élance : le son prend son envol *Sim*

La La salle fait silence et la parole envoie *Sol* *Ré*

Fa# Les tons sont dans les temps, "C'est un vrai
rossignol!"

Sol La carpe de l'étang avait trouvé sa voie *La* *Ré*

Ré En vivant sa passion, elle vivait son rêve *Sim*

La Et la consécration de poisson chansonnier *Sol* *Ré*

Fa# Le triomphe strident fut d'une durée brève
Stoppé par le trident d'un brave braconnier !

C'est un bouc-émissaire, un méli-mélomane

Qui ne vit du concert que de banales bulles

Et jugeons sans rancœur, car la morale émane

Que pensent du traqueur les chanteurs libellules ?

Souvent c'est l'anodin que la bêtise accuse

Ambition et dédain ont bien trop d'appétit

On nourrit le soupçon que ce n'est qu'une excuse

Que les plus gros poissons dévorent les petits...

La fable, à ce qu'on dit, tout comme un ricochet

Bifurqua, rebondit, finit en queue d'poisson

Car son but fut atteint, la carpe s'affichait

De se fondre au gratin, qu'importe la cuisson !

Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Circulez, y'a tant à voir
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Y'a de quoi s'élever la nuit
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Des nuits blanches' sous la lune' noire
Sol Sol
N'restez pas plantés, n'restez pas planqués
Sib Do
Pendant qu'le plancton luit

1. Un jour le train m'a pris
 Sans m'dire où on allait
 Et puis j'ai vu Paris
Do
 Putain qu'est-ce que c'est laid
Sol
 Pas un brin d'vert ou d'herbe
 Du gris, du gris, du gris
Sib
 Moi ça me rend acerbe
Do
 Moi ça me rend aigri
Sol
 Un jour la mer m'a pris
 Sans m'dire où on allait
Sib
 Grâce à toi, j'ai compris
Do
 Toi le sénégalais
Sol
 Ce qu'était le partage
 Et la fureur de vivre
Sib
 Et que c'est à tout âge
Do
 Que danser nous délivre
Sol
 Un joyeux bordel que l'Afrique
Sib Do
 Où l'on se fout des simagrées
Sol
 Je m'y suis senti intégré
Sib Do
 Bien plus que comme un sac à fric
Sol
 J'aimais déjà ce continent
 Bien avant de poser les pieds
Sib
 Dans le ghetto, loin des guépiers
Do
 Où l'argent est discriminant
Sol
 On est soudé dans la misère
 Ainsi la famille est unie
Sib
 Car quand l'oiseau tombe du nid
Do
 Il doit manger dans le désert
Sol
 Vivre intéressé, c'est morose
Sib Do
 Assez de ceux qui font semblant
Sol
 De voir les choses' en noir et blanc
Sib Do
 Quand la vie peut être aussi rose

Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Circulez, y'a tant à voir
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Y'a de quoi rêver le jour
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
On en a assez d's'asseoir
Sol Sib
Mais oui le monde est p'tit, mais on n'a qu'une' vie
Sib Do
Pour en faire' le tour

2. Un jour ma *Sol*
 Sans m'dire où on allait
Sib
 Et je me suis surpris
Do
 Devant mon chevalier
Sol
 Cinq ou six heures' plus tard
 Et le coeur à deux cent
Sib
 Admirant ma guitare
Do
 Maculée de mon sang
Sol
 Un jour la plume' m'a pris
 Sans m'dire où on allait
Sib
 Envoûta mon esprit
Do
 Qui se fit vache à lait
Sol
 Esclave de ses muses
 Telle une' poule aux oeufs d'or
Sib
 Qui jamais ne refuse
Do
 La boîte de Pandore
Sol
 Joyeux bordel que la chanson
Sib Do
 Où l'on se fout des simagrées
Sol
 En dosant le second degré
Sib Do
 On change la débauche en son
Sol
 Troubadour en baroude
 Du barouf en baratin
Sib
 Il faudrait se lever matin
Do
 Et ne plus trop lever le coude
Sol
 A ceux qui pensent' à lever l'ancre
 Ceux qui pensent' à lever le camp
Sib
 La question se résume à quand
Do
 Désertez-vous votre sang d'encre
Sol
 Si ces semblants de poésie
Sib Do
 Vous font rêver de vie nomade
Sol
 Je terminerai ma ballade
Sib
 Par un alléchant : "Allez-y !" *Do*

Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Circulez, y'a tant à voir
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Y'a de quoi s'lever la nuit
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Des nuits blanches' sous la lune' noire
Sol Sol
N'restez pas plantés, n'restez pas planqués
Sib Do
Pendant qu'le plancton luit
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Circulez, y'a tant à voir
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
Y'a de quoi rêver le jour
Sol
Circulez, circulez, circulez, circulez
Sib Do
On en a assez d's'asseoir
Sol Sib
Mais oui le monde est p'tit, mais on n'a qu'une' vie
Do Sol
Pour en faire' le tour

1. Mes damoiseaux, mes demoiselles
 L'amour nous fait pousser des ailes
 En inspirant le poétique
 Observons le papillon qui
 Jugula la jolie jonquille
 Ils étaient comme peau et tique
 Imaginez-vous le calvaire
 De l'insecte à l'état larvaire
 Puisqu'alors il est rajeuni
 Notre papillon se promène
 Trainant son futur abdomen
 Cheminant en tant que chenille
 L'animal dort, ou rampe ou mange
 Tout en se cachant des mésanges
 Jaloux d'être encore invalide
 Car vous savez, son potentiel
 C'est d'arpenter les arcs-en-ciel
 Il rêvait de sa chrysalide
 Cherchant sans répit un repère
 Pour son repos, notre compère
 Vit la jonquille et fut conquis
 "Mademoiselle, quel prestige!
 Vos fleurs, vos feuilles, votre tige
 Mériteraient quelques croquis
 Et le parfum de vos pistils
 Mériterait qu'on le distille
 Madame! Il n'y a de jonquille
 Que vos attributs n'obscurcissent
 Sans doute êtes-vous le Narcisse
 De tout hôte de ce maquis
 Je dois aussi prendre racine
 Et votre beauté me fascine
 Acceptez-moi, que je m'installe
 Vous serez payée en louanges
 Car vous serez ou muse ou ange"
 La plante tendit un pétale
 Puis quelques feuilles, des sépales
 De la sève en plat principal
 C'est énergivore, un cocon
 Puisqu'il doit muter, le mutin
 Put donc butiner le butin
 Dont les fruits le rendraient fécond
 En retour, de belles paroles
 Faisaient la cour à la corolle
 Ou bien couronnaient son pollen

La plante ignorait l'abandon
 Prémédité du Cupidon
 Qui flattait à en perdre haleine
 Un matin, sortant du sommeil
 Entrant dans son bain de soleil
 La fleur se sentit orpheline
 Ni compliment, ni grignotage
 Tous deux changés contre un otage
 La chrysalide cristalline
 Une magnifique momie
 Qui modifie l'anatomie
 De l'animal en deux semaines...
 Aussitôt fait, aussitôt dit!
 Ce qui jaillit de ce taudis
 Fut un stupéfiant spécimen
 Un paon-du-jour multicolore
 Qui à son tour venait d'éclore
 Aglais io, en latin
 Un vol oscillant, quatre ocelles
 Une trompe...si l'on en croit celles
 Qui ont connu ces libertins
 En effet, un lépidoptère
 Tend à adopter l'adultère
 L'espiègle espèce est une espionne
 "Je n'oublierai pas vos ombelles
 Mais d'autres fleurs aussi sont belles..."
 Un papillon, ça papillonne!
 Un crève-cœur crépusculaire
 Le beau parleur est bipolaire
 Rampant très haut, volant si bas
 L'insecte ailé quitta le nid
 Du végétal à l'agonie
 Pour jouir des joies du célibat
 Graine d'Apollon renifleur
 Il ne reniait ni fruit ni fleur
 De prairies de plusieurs hectares
 Tachant d'oublier sa jonquille
 Il s'attachait comme un junky
 Au nec plus ultra : le nectar!
 Ce penchant pour la dépendance
 Se doubla d'un peu d'imprudence
 Un soir d'aromathérapie
 Près d'un marais, le maraudeur
 Fut envoûté par une odeur
 Dont il se léchait les papilles
 Il accosta la fleur en transe
 "Rien qu'un fragment de vos fragrances
 Peut parodier le paradis!"

Il n'y a que le feu qui fume
 Si votre nectar vous parfume
 Je dois goûter cet incendie..."

Ce propos provoqua sa perte
 Car la plante était une experte
 Des traquenards les plus infects
 Ne pensant qu'à sa récompense
 Il posa ses pieds dans la panse
 D'une dévoreuse d'insectes
 Moi qui pensait qu'à priori
 Pratiquer la carnivorie
 Se limitait aux animaux
 Honte à ceux qui se contentèrent
 Jugeant la chaîne alimentaire
 De négliger les anormaux
 Etudions-la, Dame Nature !
 Copieuse en caprice, en capture
 Elle a beaucoup à nous apprendre
 Et le second enseignement
 N'étonnera aucunement
 C'est tel est pris qui croyait prendre !
 Gare à la drague et à la drogue !
 Avertit le toxicologue
 Gardons-nous d'aller vers l'excès
 De ces jugements de valeur
 Pourquoi en vouloir au voleur
 Sans autre forme de procès ?
 Grâce à Esope et La Fontaine
 Les leçons sont là, par centaines !
 Je répète à peu près pareil :
 Le flatteur est un guet-apens
 Qui ne sait vivre qu'au dépend
 De celui qui lui tend l'oreille
 Alors méfiez-vous des poètes !
 Ce sont les pires, et leurs pirouettes
 Vous rendront sereins et sereines
 Mais s'ils ont su charmer les muses
 C'est que leur rassurante ruse
 S'apparente au chant des sirènes
 Parfois la bouche qui embrasse
 A l'appétit le plus vorace
 Bien malin qui s'en aperçoit
 Le problème en tant que trompeur ?
 Comment s'affranchir de la peur
 De croiser plus gourmand que soi ?
 Cette fable est assez féroce
 Car ce n'est pas souvent qu'Eros
 N'est pas fidèle à ce qu'il est
 Les jours où Cupidon s'en fout
 Les récits fleurissent' et bafouent
 Et la morale et ses filets !

5

Confession

Gilles Le Cornec

Do Si Si7
Si mes pauvres os ne se feront pas vieux
Sol Do Ré
Mon foie, quand à lui, fait toujours des envieux
Do Si Si7
Il me reste trois jours à vi - vre
Sol Do Ré Sol
Et je compte bien les passer i - vre...i - vre

- Concernant l'art de décéder
Mim
 Je suis encore assez novice
Ré
 A la tentation, j'ai cédé
Do
 De m'en aller pousser au vice
Sol Ré
 Des questions ?, demande' le pasteur
Mim
 C'est le culot qui m'a valu
Ré
 La réputation d'impoteur
Do
 Mon âme' mérite'-t-elle' le salut ?
Sol Ré
 Pardonnez là mon esprit mièvre
Mim
 Qui entend quelques maléfices
Ré
 Quand tendresse aux yeux et aux lèvres
Do
 Il me dit : Dieu pardonne, mon fils
Sol Ré
 J'enchaîne et l'interroge alors :
Mim
 Et les martyres ? Et les apôtres ?
Ré
 Une amère' vie, un amer sort
Do
 Est-ce bien juste pour les autres ?
Sol Ré Mim Mim Ré Ré Do Do
Sol Ré Mim Mim Ré Ré Ré Ré

Do Si Si7
Si mes pauvres os ne se feront pas vieux
Sol Do Ré
Mon foie, quand à lui, fait toujours des envieux
Do Si Si7
Il me reste deux jours à vi - vre
Sol Do Ré Sol
Et je compte bien les passer i - vre...i - vre

2. *Sol Ré*
 Confessez-lui tous vos pêchés
Mim
 Parbleu, c'est une longue liste
Ré
 Je fus plus souvent éméché
Do
 Que sobre, déclarai-je au Christ
Sol Ré
 Me ferai-je donc lapider
Mim
 Par le juste et clément Saint-Pierre
Ré
 Quand j'aurai tout dilapidé
Do
 En quête de l'ultime bière ?
Sol Ré
 Fi du sermon, fi de l'abstème
Mim
 Qui me promet monts et merveilles
Ré
 Je continue à dire : "je t'aime"
Do
 A mon godet, à ma bouteille
Sol Ré
 Epris de cette ébriété
Mim
 Voici mon fardeau, mon calvaire
Ré
 Je n'ai ni l'hiver ni l'été
Do
 Jamais dit non au dernier verre
Sol Ré Mim Mim Ré Ré Do Do

Sol Ré Mim Mim Ré Ré Ré Ré

Refrain

Do Si Si7
Si mes pauvres os ne se feront pas vieux
Sol Do Ré
Mon foie, quand à lui, fait toujours des envieux
Do Si Si7
Il ne m'reste qu'un jour à vi - vre
Sol Do Ré Sol Do Ré Sol
Et je compte bien le passer i - vre...i - vre

3. *Sol Ré*
 L'aveu d'un futur trépassé
Mim
 Allongé sur son lit de mort
Ré
 Mon foie en a eu plus qu'assez
Do
 Mais moi je n'ai aucun remord
Sol Ré
 J'en prie monsieur le cardinal
Mim
 Porterez-vous, par pure' bonté
Ré
 La parole d'un marginal
Do
 Et sa dernière volonté ?
Sol Ré
 Laissant libre choix à l'Ankou
Mim
 Je me sentirais moins penaud
Ré
 Si plutôt que trancher mon cou
Do
 Il me noyait dans un tonneau
Sol Ré
 Auquel cas, j'en suis assez sûr
Mim
 Mon éternel serait repos
Ré
 Ultime exploit sur mes blessures
Do
 Mon ulcère' n'aura pas ma peau
Sol Ré Mim Mim Ré Ré Do Do

Sol Ré Mim Mim Ré Ré Ré Ré

Do Si Si7
Si mon pauvre corps s'éteint d'une cirrhose
Sol Do Ré
Ma foi, quant à elle, n'eut pas la vie si rose
Do Si Si7
Mes derniers mots me délivrent
Sol Do Ré Sol Do Ré Sol
Et qui m'aiment de me sui - vre...sui - vre

4. *Sol Ré*
 Quand soudain, je rouvre chaque oeil
Mim
 Mon nez n'est plus rouge de sang
Ré
 On m'a volé de mon cercueil
Do
 Pour voler jusqu'au tout-puissant
Sol Ré
 A l'heure' du dernier jugement
Mim
 Aucune appréhension, aucune
Ré
 L'enfer m'emporte si je mens
Do
 Voyons si Dieu garde rancune
Sol Ré
 Quand je rencontre le doyen
Mim
 Celui qui m'offrit la colique
Ré
 Je faillis perdre mes moyens
Do
 En voyant un vieil alcoolique
Sol Ré
 Deux questions m'échappent d'office
Mim
 Pourquoi ? et à qui donc se fier ?
Ré
 C'est dur de vivre sans son fils
Do
 Et c'est moi qui l'ai crucifié

Sol Ré Mim Mim Ré Ré Do Do
 Sol Ré Mim Mim Ré Ré Ré Ré
 Do Si Si7
 Je laisse' le paradis à ceux qui me jugèrent
 Sol Do Ré
 Mangez maigre pardi, évitez les épices
 Do Si Si7
 Mais une ultime fois, permettez que je passe
 Sol Do Ré Sol
 Sur votre belle foi, car Dieu, il exagère - re
 Do Ré Sol Ré Sol
 Il exagère - re -

6 Déchet-né

Gilles Le Cornec

- Solm6
 1. Les foudres de mon encre noire
 Sont une implacable avalanche
 Dom La
 Car c'est l'angoisse de la page' blanche
 Ré7
 Qui a inspiré cette histoire
 Solm6
 Quinze ans dans un quinze' mètres' carrés
 La
 A croire au futur libre arbitre
 Ré#dim Fa#dim
 la flamme que j'ai déclaré
 Ré7
 A foutu l'feu à mon pupitre
 Solm6
 J'm'appelle' Slimane et j'ai quinze ans
 Soldim Fa#dim
 Peut-être' que certains me remettent
 Solm6 Ré#dim
 Mon récit était malaisant
 Ré7
 Mais j'ai trouvé mes allumettes
 Solm6
 Bon, OK, j'les ai rackettées
 Midim Ré#dim
 Il était p'tit, on était huit
 Solm6
 Et quand son grand frère' s'est pointé
 Ré7
 Bah toute' la bande a pris la fuite
 Solm6
 On était sereins dans l'arnaque
 Soldim Fa#dim
 Jamais les mains qui se salissent
 Solm6 Ré#dim
 Des coups d'surin aux coups d'matraque
 Ré7
 On est tombé sur la police
 Solm6
 C'est pas d'ma faute, c'est la demande
 Midim Ré#dim
 Tant qu'elle' sera là, y'aura l'offre
 Ré#7
 Je pouvais pas payer l'amende
 Ré7
 Alors, on m'a dit : "faut qu'on
 t'coffre"
 Dom Fa Solm Solm Dom Fa Solm Solm

Solm
 J'étais alors un débutant
 Dom
 Plein de désirs inassouvis
 Fa
 En me faisant perdre du temps
 Solm
 On m'a usé quinze ans de vie
 Dom
 Qu'ai-je appris sur les bancs d'école
 Solm
 Si ce n'est du protocolaire ?
 La
 Le brigandage et ses bricoles
 Ré7
 Collaient bien plus à ma colère
 Solm6 Solm6 Sibm6 Sibm6 Solm6 Solm6 Dom Dom
 Solm6 Lam6 Sibm6 Solm6 La La Ré7 Ré7

- Solm6
 2. La haine et la violence aussi
 Seront des atouts dans nos manches
 Dom La
 C'est l'overdose' des armes blanches
 Ré7
 Qui a attisé ce récit
 Solm6
 Dix ans dans un dix mètres' carrés
 La
 Incarcéré dans ma prison
 Ré#dim Fa#dim
 Je ne veux plus me bagarrer
 Ré7
 Je veux rentrer à la maison
 Solm6
 J'attends, j'attends, j'attends
 Soldim Fa#dim
 Dans mon enclos, dans mes sanglots
 Solm6 Ré#dim
 On abatit le combattant
 Ré7
 En lui vidant le ciboulot
 Solm6
 J'attends, j'attends, j'attends
 Midim Ré#dim
 Oui, je suis au bout du rouleau
 Ré#7
 Tant pis, je trahirai Satan
 Ré7
 Quand je sors, j'me trouve' du
 Dom Fa Solm Solm Dom Fa Solm Solm
 boulot
 Solm
 J'ai dérobé l'argent comptant
 Dom
 Jusqu'à c'que la loi ait sévi
 Fa
 En me faisant tuer le temps
 Solm
 On m'a volé dix ans de vie
 Dom
 Qu'ai-je appris en étant puni
 Solm
 Sinon d'éviter les braquages ?
 La
 J'étais à peine' tombé du nid
 Ré7
 Que l'on me remit dans la cage
 Solm6 Solm6 Sibm6 Sibm6 Solm6 Solm6 Dom Dom
 Solm6 Lam6 Sibm6 Solm6 La La Ré7 Ré7

3. Méfie - toi des rouages' vissés
 De la montre que tu enclenches
Dom La
 Car c'est l'affection des nuits blanches
Ré7
 Qui a vécu cette odyssée
Solm6
 Trente ans dans un trente' mètres' carrés
La
 A trimer derrière un bureau
Ré#dim Fa#dim
 J'pense que j'étais bien moins taré
Ré7
 Avant d'me tenir à carreau
Solm6
 Je paie des impôts, des factures
Soldim Fa#dim
 Si fier du drapeau d'ma voiture
Solm6
 J'bois la route' dans ma caisse, j'roule' ma
Midim Ré#dim
 bosse' dans la boîte
Ré7
 Quel beau palmarès...pour un automate
Solm6
 C'est la retraite tant attendue
Midim Ré#dim
 Oui, mon calvaire est échéant
Ré#7
 Et mes oreilles sont pendues
Ré7
 Au lèvres de cet
Dom Dom Fa Solm Dom Dom Fa Solm
 océan
Solm
L'humain est un omnipotent
Dom
Qui consent à être asservi
Fa
J'ai compris quand j'ai fait mon temps
Solm
Qu'on m'avait pris trente ans de vie
Dom
Qu'ai-je appris en étant sujet
Solm
Sinon d'intégrer le troupeau ?
La
Deux ans pour m'offrir un rejet
Ré7
Et quarante ans pour un repos
Solm6 Solm6 Sibm6 Sibm6 Solm6 Solm6 Dom Dom
Solm6 Lam6 Sibm6 Solm6 La La Ré7 Ré7

4. Au plus vite il faut écoper
 Il y'a des requins sous la planche
Dom La
 Et c'est gonflée que la voile' blanche
Ré7
 Fera vivre notre épopée
Solm6
 Douze ans dans un douze' mètres carrés
La
 A naviguer sur mon bateau
Ré#dim Fa#dim
 Du ras - le-bol au raz - d'-marée
Ré7
 Voici ma fuite et mon couteau
Solm6
 Je suis rescapé du ressac
Soldim Fa#dim
 Quel effet boeuf, cet éphémère
Solm6 Ré#dim
 Non, c'est pas l'homme qui prend la mer
Ré7
 La mer m'a pris, la main dans l'sac
Solm6
 Elle m'aura marqué jusqu'aux os
Midim Ré#dim
 Cette nature qui se déchaîne
Solm6
 Mais si mon voilier est en chêne
Ré7
 Ma volonté est en roseau
Solm6
 Cent ans dans un un mètre carré
La
 Emmittoufflé dans un linceul
Ré#dim Fa#dim
 Laissez - moi rire, laissez - moi seul!
Ré7
 Laissez - moi! Je veux m'égarer
Solm6
 Et quand la mort m'aura ferré
 Qu'elle aura retrouvé ma trace
Dom La
 Je pourrais enfin boire' la tasse
Ré7 Soldim Fa#dim Sol
 Au fond d'mon bistrot pré - féré -

1. Mon rôle est depuis bien longtemps
 De plaire' même' *Solm* quand je me déplais
 C'est drôle, *Dom* ça fait mal et pourtant
 Je ne veux pas *Solm* panser les plaies
 Je me suis écorché l'genou *Lab*
 C'était mes débuts à vélo *Sol*
 Je dois avouer, entre nous *Fam*
 Que j'n'avais pas bu que de l'eau *Sol*

Mais j'trouve' ça beau, le sang qui coule *Fa*
Je n'regrette' pas mon dernier verre *Sib*
On m'a souvent traité d'pervers *Fa*
On m'a souvent traité d'maboule *Do7*
Quand d'autres plaignent mon calvaire *Fa*
Moi je me dis que ça désaoule *Sib*
Et d'après c'qu'on m'a dit, la foule *Sol*
Raffole de ces artistes' ouverts *Do7*
Fa Sib Fa Do7 Fa Sol Ré7

2. Mon rôle est depuis bien longtemps
 De plaire' même' *Solm* quand je me déplais
 C'est drôle, *Dom* ça fait mal et pourtant
 Je ne veux pas *Solm* panser les plaies
 Je me suis écorché le coeur *Lab*
 C'était mes ébats amoureux *Sol*
 Si je me noie dans la liqueur *Fam*
 C'est bien par affection pour eux *Sol*

Mais j'trouve' ça beau, les exutoires *Fa*
Je n'regrette' pas mes derniers verres *Sib*
On m'a souvent traité d'pervers *Fa*
Parc'que j'dors pas dans les dortoirs *Do7*
Quand on m'regarde de travers *Fa*
Moi je prends ça comme une' victoire *Sib*
Et j'ai ouï dire' que l'auditoire *Sol*
Raffole de ces artistes' ouverts *Do7*
Fa Sib Fa Do7 Fa Sol Ré7

3. Mon rôle est depuis bien longtemps *Dom*
 De plaire' même' *Solm* quand je me déplais
 C'est drôle, *Dom* ça fait mal et pourtant
 Je ne veux pas *Solm* panser les plaies
 Je me suis écorché la foi *Lab*
 En débattant de plus d'un livre *Sol*
 Mes derniers jours seront sans croix *Fam*
 Emplis de l'ivresse de vivre *Sol*

Mais j'trouve' ça beau, le son des cloches *Fa*
J'regrett'rai pas mes derniers verres *Sib*
On m'a souvent traité d'pervers *Fa*
Parc'que j'ai mon côté gavroche *Do7*
Le droit chemin est à l'envers *Fa*
Si ça nous rend encore' moins proches *Sib*
Et le bruit court que les fantoches *Sol*
Raffolent de ces artistes' ouverts *Do7*
Fa Sib Fa Do7 Fa Sol Ré7

4. Mon rôle est depuis bien longtemps *Dom*
 De plaire' même' *Solm* quand je me déplais
 C'est drôle, *Dom* ça fait mal et pourtant
 Je ne veux pas *Solm* panser les plaies
 Je m'suis écorché la candeur *Lab*
 C'était pas si mal à l'école *Sol*
 J'ai la nostalgie d'autant d'heures *Fam*
 Loin d'une alcôve et de l'alcool *Sol*

Mais j'trouve' ça beau, le temps qui court *Fa*
Mais je regrette' certains d'mes verres *Sib*
Je m'suis souvent traité d'pervers *Fa*
Quand on m'appelait troubadour *Do7*
Ca peut paraître un peu sévère *Fa*
Mais on est loin du compte à r'bours *Sol*
Parfois c'est un cri d'au secours *Do7*
Que chante les artistes' ouverts *Sol7 Do7 Fa*

1. Bien des idées reçues nous paraissent certaines

Les préjugés moraux sont trop souvent têtus
 Lors merci à Esope ainsi qu'à La Fontaine
 Nous allons vous conter le lièvre et la tortue
 Contextualisons ces chers alexandrins
 Rien ne sert de courir pour nos deux personnages
 La tortue est marine et le lièvre est marin
 Pour eux, partir à point, c'est partir à la nage !
 Pour le naturaliste ayant quelques lacunes
 Le lièvre est un mollusque appelé aplysie
 Qui depuis la querelle a su garder rancune
 Notre récit commence un soir d'hypocrisie
 L'animal boit la tasse en célébrant Bacchus
 Puis il part provoquer son ami, le reptile
 En crachant son venin, en crachant son mucus
 En le prenant pour cible, insensible et hostile
 "Eh, la tordue de mer... le nageur de fortune...
 Je te lance un défi : nager un marathon
 Le premier arrivé, favori de Neptune
 Sera consacré roi de cette mare à thons !"
 Contemplant son compère un peu trop éméché
 Le défié se défile en disant au mollusque
 "Vous ne feriez de moi qu'une double-bouchée !
 La couronne est à vous..." Mais le lièvre s'offusque
 "Ah ! La tortue a peur ! La tortue est rouillée !
 Ah, l'ancêtre commun chez vous autres sauriens
 N'est autre que la poule, et la poule mouillée !"
 Voyant que l'aplysie n'a de respect pour rien
 Reptile se résigne à être concurrent
 Ceci en déclarant : "C'est vous qui le voulûtes"
 Que gagne le plus vif où le plus endurant !
 La course opposera et lièvre et tortue luth
 Excité, l'auditoire applaudit les rivaux !
 Les soutiens, les "Bravo !", les paris vont bon train
 La mer morte devient la marée de vive-eau
 Misez sur la tortue, cotée à dix contre un
 Nous voici réunis devant Poséidon
 Pour témoigner duquel a l'âme du guépard
 Et l'arbitre sera le champion, l'espardon
 Présent à l'arrivée et pressant au départ !
 Trois, deux, un, c'est parti ! L'aplysie nage ou rampe
 Rampe à contre-courant et nage vers l'aval
 En oubliant la faim, en oubliant les crampes
 Obsédée par l'idée de vaincre son rival

L'adversaire, en revanche, observant ce ballet
 Estime avoir le temps de courtoiser les muses
 Clément envers le lièvre, il concède un délai
 Et s'en va se goinfrer dans un banc de méduses
 Le public est le plus pressé des entourages
 Souvent l' impatient excite le serein
 L'assemblée le harcèle, euh, pardon, l'encourage
 Et le retardataire gagne du terrain !
 Passe, caravane et pavane, carapace
 Le panache imposait de ne partir plus tôt
 Il palme, il se dépêche, et puis il se dépasse
 Et le lièvre est doublé, coiffé sur le poteau !
 Alors, c'est la folie dans la foule aquatique
 La troupe tonitruë ! Mais la tortue culbute
 Car l'ultime méduse était un sac plastique
 Torturée, elle étouffe en touchant presque au but
 Dame littérature et Monsieur littoral
 Qu'on nage ou bien qu'on coure, il faut de la distance
 Pour dire l'aventure et saisir la morale
 Si tout n'est que concours, c'est bien de circonstances
 D'abord, pour devancer l'adepte d'Epicure
 Pitié, ne blâmons pas l'appétit, l'apéro
 Ne dénigrons pas ce que le charnel procure
 Mangeons, buvons, jouissons, comme nos deux héros
 D'ailleurs, pour s'excuser auprès des aphysies
 Qui pour se reproduire ont des instincts grégaires
 Imitons leur sagesse et puis leur poésie
 Sachons primer l'amour et réprimer la guerre !
 Ce petit coup de jeune à cet ancien récit
 Pourrait s'appeler la fontaine de jouvence
 Aussi, pour terminer : cela se saurait si
 L'on perdait moins de temps en partant en avance
 Réapproprions-nous notre rapport au temps
 Vous savez, c'est à la même enseigne qu'on loge
 Que l'on vive à la hâte où bien en poireautant
 Rien ne sert de courir, surtout après l'horloge !

Maudite otite

Gilles Le Cornec

1. Et il est ^{Sim}deux heures' du matin
 Enfin ma conscience s'éteint...
^{Sol}Un papillon frappe à ma porte!
 Et c'est mon sommeil qu'on avorte
^{Fa#}Peut-être a-t-il mal aux oreilles
^{Sim}Ce petit papillon de nuit
^{Sol}Peut-être qu'il s'autodétruit
^{Fa#}Par moments je veux faire' pareil
^{Sim}La tête au carré sur l'carreau
^{Fa#m}S'cogner la tête' contre les murs
^{Sol}Ou bien me casser un fémur
^{Sim}Afin de changer de garrot
^{Sim}J'aurais du finir le cognac
^{Do#7}En fumant un peu de pavot
^{Sol}J'aurais apaisé ce cerveau
^{Mi7}Et ne serais pas insomniaque

^{Si}Maudite otite
^{Mi7}Maudite otite
^{Si}Maudite otite
^{Mi7}Maudite otite
^{Si}Lors montant sur ses grands chevaux
^{Mi7}V'la la douleur qui persévère
^{Si}Un petit bout de mon cerveau
^{Mi7}Fut épargné par cette enclume
^{Si}Seule fidèle à mes travaux
^{Mi7}Seule complice à mon calvaire
^{Si}Seule' compagnie du jour nouveau
^{Mi7}Que ferais-je sans toi, ma plume? ^{Fa#}Sol ^{Fa#}

2. Et il est ^{Sim}quatre heures' du matin
 Enfin ma conscience s'éteint...
^{Sol}Oui mais la pluie frappe à ma porte!
^{Fa#}Et c'est mon sommeil qu'on avorte
^{Sim}Oui l'eau du ciel m'est musicale
^{Fa#}Mais sa mélodie est si lourde
^{Sol}J'ai dormi sur mes deux esgourdes
^{Fa#}Et ça m'a fait deux fois plus mal
^{Sim}J'aimerais crier à tue-tête
^{Fa#m}A quel point c'est handicapant
^{Sol}Des tambours tapant mes tympan
^{Sim}Tant pis j'essuierai la tempête
^{Sim}Si le sommeil est un trophée
^{Do#7}Je n'vais pas m'battre avec Morphée
^{Sol}Je vends mon âme à Lucifer
^{Mi7}Pour un cachet de somnifère

Refrain

3. Et il est ^{Sim}six heures' du matin
 Enfin ma conscience s'éteint...
^{Sol}Quand un oiseau chante à ma porte!
^{Fa#}Et c'est mon sommeil qu'on avorte
^{Sim}Brel nous souhaitait un beau réveil
^{Fa#}Bercé par le chant des oiseaux
^{Sol}Je ne suis pas assez maso
^{Fa#}Pour n'écouter que du Corneille
^{Sim}Et que serait un bel éloge
^{Fa#m}Sans chercher la petite bête?
^{Sol}Puce à l'oreille' que l'on déloge
^{Sim}Perchée dessus les fortes têtes
^{Sim}J'étais déjà tête de mule
^{Do#7}Et maintenant tête brûlée
^{Sol}Alors autant capituler
^{Mi7}Cette nuit je suis noctambule

Refrain

J'avais la ^{Lam} *facheuse* ^{Mi7} *manie*
De courir ^{Fa} *après les* ^{Do} *gazelles*
Puis j'ai rencontré ^{La#} *Mélanie* ^{Fa}
Qui mit de l'eau dans le gaz, ^{Sol} *elle...* ^{Do}

1. ...était jolie ^{Fa} ^{La#}
C'était la ^{Sol} *huitième* ^{La#} *merveille*
Je ne voulais l'avoir au lit ^{Fa} ^{La#}
Que pour admirer ^{Do} *son réveil* ^{La#}
J'ai failli croire à l'âme-soeur ^{Fa} ^{La#}
J'ai failli lui écrire en prose ^{Sol} ^{Do}
Moi qu'on voyait comme un chasseur ^{La#}
J'ai piqué, euh...cueilli des roses ^{Do}
Quand j'volais pas comme ^{Fa} *un vautour* ^{La#}
J'étais vauté comme ^{Sol} *un vaurien* ^{La#}
Pourtant, on se tournait autour ^{Fa} ^{La#}
Blanc-becs en ballet aérien ^{Do}
Nous étions semblable à des astres ^{Fa} ^{La#}
Bornés, à chacun son orbite ^{Sol} ^{Fa}
Quand je repense à ce désastre ^{Do}
Moi je repense avec...labeur ^{La#} ^{Do} ^{Fa}

Fa La# Do Do
...Mélanie (X3)
Fa Mi7 Lam Lam

Ménageons la ^{Lam} *nymphomanie* ^{Mi7}
Si censurée ^{Fa} *mais sensuelle* ^{Do}
Qui aurait cru que mélanie ^{La#} ^{Fa}
Etait une vraie sangsue, elle... ^{Sol} ^{Do}

2. ...est obsédée ^{Fa} ^{La#}
Moi et ma volonté d'oursin ^{Sol} ^{La#}
Passons notre temps à céder ^{Fa} ^{La#}
A l'appétit de son bassin ^{Do} ^{La#}
On dit que l'amour rend aveugle ^{Fa} ^{La#}
Le plaisir solitaire, sourd ^{Sol} ^{Do}
Pourtant, croyez-moi, quand elle' beugle ^{La#}
Ca couvrirait une basse-cour ^{Do}
D'ailleurs, alertés, les voisins ^{Fa} ^{La#}
Sont venus nous chercher des poux ^{Sol} ^{La#}
L'enfer serait pour quelques-uns ^{Fa} ^{La#}
Qui sont amants sans être époux ^{Do}
Il a bien fallu se résoudre ^{Fa} ^{La#}
A ce qu'un curé nous bénisse ^{Sol} ^{Fa}
Sans avoir inventé la poudre ^{Do}
Ils savent' s'occuper...du pénal ^{La#} ^{Do} ^{Fa}

Fa La# Do Do
...Mélanie (X3)
Fa Mi7 Lam Lam

Non baptisé, j'étais banni ^{Lam} ^{Mi7}
Les dogmes tirent les ficelles ^{Fa} ^{Do}
Mais manipulée, Mélanie ^{La#} ^{Fa}
Se fia au maléfice, elle... ^{Sol} ^{Do}

3. ...est repentante *Fa La#*
 Elle a cru à cette infâmie *Sol La#*
 Elle aurait souillé notre entente *Fa La#*
 Le bijou de notre famille *Do La#*
 Est-il sain qu'on se remémore *Fa La#*
 Les interdits et leurs malus ? *Sol Do*
 Mon seul et unique remords *La#*
 Est qu'elle ait gobé ces fadaises *Do*
 La mignonne est devenue nonne *Fa La#*
 Et pour entrer au monastère *Sol La#*
 La condition sine qua non *Fa La#*
 Etait d'avorter l'adultère *Do*
 J'ai l'impression d'être puni *Fa La#*
 Et remplacé par quelques cierges *Sol Do*
 Depuis les ordres, Mélanie *La#*
 Ne s'occupe plus de...ma vie *Do Fa*
Fa La# Do Do
 ...Mélanie (X4)
Fa Do Fa

1. Tant ^{Rém}pis, j'irai ^{Mi7}sur Messenger
^{La}Mes idéaux seront ^{Rém}damnés
^{Mi7}Je voulais te dire : "Bonne année!"
^{La}Grâce aux pélicans voyageurs
^{Rém}Ces oiseaux sont de bon augure ^{Mi7}
^{La}Mais sont aussi plutôt balèzes ^{Rém}
^{Mi7}Quand ils se jettent des falaises
^{La}C'est un embarras d'envergure
^{Mi7}^{La} ^{Rém}^{Rém} ^{Mi7}^{La} ^{Rém} ^{Rém}
^{Mi7}^{La} ^{Mi7}^{La} ^{Mi7} ^{Mi7}^{La} ^{La}

^{Rém}Ou bien un message ^{Mi7}en bouteille?
^{La}Etanche et offerte à la mer ^{Rém}
^{Mi7}Me dépeignant comme une' chimère
^{La}Criant secours à tes oreilles
^{Rém}Mais quitte à choisir ^{Mi7}un nageur
^{La}J'opterais bien pour du plastique ^{Rém}
^{Mi7}C'est plus solide, c'est plus pratique
^{La}Tant pis, j'irai sur Messenger
^{Rém}^{Sol} ^{Do} ^{Fa} ^{Sib} ^{Mi7} ^{Lam} ^{Lam}
^{Rém}^{Sol} ^{Do} ^{Fa} ^{Si7} ^{Si7} ^{Mi7} ^{Mi7}

^{Do}^{Mi7}
Aux solistes' insolites' des cocons connectés
^{Fa}^{Lam}
Que vaut la relation via la vie virtuelle?
^{Rém}^{Lam}
L'amour et la passion sont de vraies vertues, elles
^{Mi7}
Que sont les satellites' face à la Voie Lactée?
^{Lam} ^{Lam} ^{Rém} ^{Rém} ^{Lam} ^{Lam} ^{Sol} ^{Sol}
^{Lam} ^{Lam} ^{Rém} ^{Rém} ^{Mi7} ^{Mi7} ^{La} ^{La}

2. Et ^{Rém}puisqu' tu l'as ^{Mi7}allumé
^{La}Je veux te déclarer ma ^{Rém}flamme
^{Mi7}Brûler ce téléphone infâme
^{La}Pour quelques signaux de fumée
^{Rém}Mais à relayer, c'est ^{Mi7}piégeur
^{La}Alors sur cinq mille' ^{Rém}kilomètres...
^{Mi7}La poésie perdrait, peut-être
^{La}Tant pis, j'irai sur Messenger
^{Mi7}^{La} ^{Rém} ^{Rém} ^{Mi7} ^{La} ^{Rém} ^{Rém}
^{Mi7}^{La} ^{Mi7} ^{La} ^{Mi7} ^{Mi7} ^{La} ^{La}

^{Rém}Mais dès qu'on se ^{Mi7}risque à surfer
^{La}Ca suscite un tel ^{Rém}appétit
^{Mi7}J'essai'rais la télépathie
^{La}Si j'avais confiance en Morphée
^{Rém}Car quand mon sommeil est ^{Mi7}songeur
^{La}Ca tourne vite au cauchemar ^{Rém}
^{Mi7}Si je peux rester au plumard
^{La}Tant pis, j'irai sur Messenger
^{Rém}^{Sol} ^{Do} ^{Fa} ^{Sib} ^{Mi7} ^{Lam} ^{Lam}
^{Rém}^{Sol} ^{Do} ^{Fa} ^{Si7} ^{Si7} ^{Mi7} ^{Mi7}

^{Do}^{Mi7}
Aux solistes' insolites' des cocons concoctés
^{Fa}^{Lam}
Que vaut la relation via la vie virtuelle?
^{Rém}^{Lam}
L'amour et la passion ont des armes cruelles
^{Mi7}
Que sont les satellites' face à la Voie Lactée?
^{Lam} ^{Lam} ^{Rém} ^{Rém} ^{Lam} ^{Lam} ^{Sol} ^{Sol}
^{Lam} ^{Lam} ^{Rém} ^{Rém} ^{Mi7} ^{Mi7} ^{La} ^{La}

3. Mais ^{Rém}qu'est-ce qu'il m'arrive, ^{Mi7}bordel?
^{La}Quand je regarde un ^{Rém}pélican
^{Mi7}Un verre ou bien un feu de camp
^{La}Mes pensées s'envolent' auprès d'elle
^{Rém}T'as usurpé ma muse ou ^{Mi7}quoi?
^{La}J'ai des occupations ^{Rém}majeures
^{Mi7}D'accord, j'irai sur Messenger
^{La}Mais muni de mon air ^{Rém}narquois

12 Point trop nympho

Gilles Le Cornec

1. Ma copine a constamment besoin d'attention
 Moi son ami, moi son amant, à la merci d'sa passion
 Je vous le dit honnêtement, je suis sous tension
 Quand dans la nuit, à tout moment, viennent' les
 palpations !
 Ma compagne a réell'ment, besoin de câlins
 Moi son ami, moi son amant, à la merci d'son malin
 J'aimerais lui dire' fermement, sans me faire'
 masculin
 Tous les matins, c'est fatigant, que d'être son
 poulain
 Moi qui me couperait en sang, pour leur faire'
 plaisir
 Moi qui leur ferait des enfants, un chien, une' niche
 ou pire
 Moi qui me ferait séduisant, si tel était leur désir
 Mais ce n'est jamais suffisant, au vu de leurs
 soupîrs
 2. Ma concubine a vraiment, des besoins colossaux
 Moi son ami, moi son amant, à la merci d'ses assauts
 Ses : « va plus vite, va plus douc'ment, va moins
 fort, plus recto-verso »
 Pendant la nuit, à tout moment, entre deux
 soubresauts
 Ma maitresse, a sans cesse, besoin de tendresse
 Je fais partie du palmarès, à la merci d'ses
 caresses
 Je vous le dis sans allégresse, je suis en détresse
 Impunément on ne délaisse, une' telle chasseresse

Refrain

3. Jour et nuit on me rend visite, à tout endroit,
 quelle' que soit l'heure
 Pulsion et ardeur sollicitent' et mes efforts et
 ma chaleur
 Tel un Don Juan assailli par ses harpies de
 courtisanes
 A choisir je veux être haï par ces furies de
 nymphomanes
 Jour et nuit on me rend visite, à tout endroit, quelle'
 que soit l'heure
 Pulsion et ardeur sollicitent' et mes efforts et
 ma chaleur
 Tel un Don Juan assailli par ses harpies de
 courtisanes
 A choisir je veux être haï par ces furies de
 nymphomanes

13 Pour être vraie

Gilles Le Cornec

1. J'ai senti ^{Fam} ses doigts ^{Sibm} en coton ^{Do7} dans mes cheveux, sur
mon visage ^{Fam}
Fusiller ^{Sibm} comme un peloton ^{Fam} la part ^{Do7} de moi qui restait
sage ^{Do7}
J'ai senti ^{Fam} frémir ^{Sibm} mes poumons quand elle' mis
sa main ^{Do7} sur mon torse ^{Fam}
Balayés, ^{Sibm} mes sombres démons, ^{Fam} par cette ^{Do7} inéluctable
force ^{Fam}

^{Fam} Pour être vraie, elle est trop ^{Labm6} belle
^{Solm6} Et je devrais en avoir ^{Do7} peur
^{Fam} Ma tête' me dit : « Méfie-toi d'elle' » ^{Labm6}
^{Réb7} Le seul qui maudit, c'est mon cœur ^{Fam}

2. J'ai senti ^{Fam} son souffle' ^{Sibm} sur ma peau, comme un
^{Do7} ouragan dans ma tête ^{Fam}
Du guerrier ^{Sibm} l'éternel repos, ^{Fam} face à l'indomptable ^{Do7}
tempête ^{Do7}
J'ai senti ^{Fam} mon front sur le sien, ^{Sibm} intense instinct, ^{Do7}
instant d'effi ^{Fam}
J'ai compris ^{Sibm} pourquoi les anciens ont fait un détour ^{Fam} ^{Do7}
pour cette' fille ^{Fam}

Refrain

3. J'ai senti, ^{Fam} brûlant, son regard, ^{Sibm} je me suis perdu dans ^{Do7}
ses yeux ^{Fam}
Déambulant, ^{Sibm} absent, hagard, ^{Fam} mais me paumer, c'est ^{Do7}
c'que j'fais d'mieux ^{Do7}
J'ai senti ^{Fam} ses lèvres' en papier, ^{Sibm} comme des
maelströms dans mes veines ^{Do7} ^{Fam}
Aller chercher dans son clavier et vivifier mon âme en ^{Sibm} ^{Fam} ^{Do7}
peine ^{Fam}

Refrain

4. J'ai senti ^{Fam} sa voix ^{Sibm} m'envoûter, ^{Do7} comme une prison
mélodieuse ^{Fam}
Impensable' ^{Sibm} de n'pas écouter, ^{Fam} sa petite gueule' ^{Do7}
d'ange heureuse
J'ai essayé ^{Fam} à maintes' reprises ^{Sibm} de me faire' triste ^{Do7}
auprès d'son âme ^{Fam}
J'ai échoué, ^{Sibm} pas de surprise, ^{Fam} pourquoi suis-je' le seul ^{Do7}
que je blâme ? ^{Do7}
J'ai essayé ^{Sibm} à maintes' reprises ^{Fam} de me faire' triste ^{Do7}
auprès d'son âme ^{Fam}
Cet ardent foyer dont j'attise, ^{Sibm} moi-même' les ^{Fam}
insatiables flammes ! ^{Do7} ^{Fam}

Refrain x 2

14 Reste haut rang

Gilles Le Cornec

1. Ce soir j'emmène ^{Sibm} au restaurant ^{Réb7}
Une fille... qui met du parfum ^{Fa} ^{Sibm}
Mais en tant qu'ignare ignorant ^{Do7}
J'ai peur de rester sur ma faim ^{Fa}
Coup d'bol, j'ai un copain chômeur ^{Sibm} ^{Fa}
Qui lui s'est tapé tous les livres ^{Solb} ^{Fa}
Du "petit parfait parfumeur" ^{Do7}
A "bienséance" et "savoir-vivre" ^{Réb7} ^{Fa}
Bah merci bien pour tes conseils ^{Solb}
J'comptais pas arriver en r'tard... ^{Fa}
J'avais à peine' prêté l'oreille ^{Solb}
Que j'étais en cravatte' costard ^{Fa}
Comment peut-on vraiment se fier ^{Sibm} ^{Do7}
A des tenues vestimentaires ? ^{Fa} ^{Sibm}
Moi dans ces costumes' codifiés ^{Solb}
J'ai comme' l'impression qu'on m'enterre ! ^{Fa} ^{Solb} ^{Fa} ^{Sibm6}

Sibm6 Sibm6 Fa7 Fa7 Solb7 Mib7 Solb7 Fa7
Sibm6 Sibm6 Do Do Fa7 Fa7 Fa7 Fa7
Sibm6 Sibm6 Fa7 Fa7 Solb7 Mib7 Solb7 Fa7
Do Do Do Do Fa Fa Fa Fa

Sibm Solbdim
A bas l'étiquette ! A bas l'éthique' morale !
Sibm Mibdim
Abattons les barreaux de nos vies carcérales
Sibm Solbdim
A bas l'étiquette ! A bas l'éthique' morale !
Fa Sibm
On bannira ces mots jusqu'à nos derniers râles
Sibm Sibm Réb7 Réb7 Do7 Do7 Fa Fa
Sibm Sibm Do7 Do7 Fa Fa Fa Fa x 3

2. *Sibm Réb7*
 Rentré l'premier, tenu la porte
Fa Sibm
 Ce sont des endroits mal famés
Do7
 On se vouvoie, mais bon, qu'importe
Fa
 Je commence à être affamé
Sibm Fa
 Et là, ça suffit plus, les fringues
Solb Fa
 Pour être quelqu'un respectable
Do7
 Car le distingué se distingue
Réb7 Fa
 Grâce à ses bonnes manières, à table
Solb
 Mais son parfum, quelle' pestilence !
Fa
 Comment ça, l'eau n'est pas gratuite ?
Solb
 Je dis rien, on mange en silence
Fa
 Cinq, six ,sept, huit
Sibm Do7
 Comment peut-on vraiment se fier
Fa Sibm
 Aux bouffons plutôt qu'à la bouffe ?
Solb
 Pendant ces repas codifiés
Fa Solb Fa Sibm6
 J'ai comme' l'impression qu'on m'étouffe !

Refrain

3. *Sibm Réb7*
 Voici la carte des desserts
Fa
 Allez, succombons pour une' glace
Do7
 Mais si j'étais un peu sincère
Fa
 J'lui dirait qu'c'était dégueulasse !
Sibm Fa
 Et tant pis si c'est à la mode
Solb Fa
 Tant pis si je suis discourtois
Do7
 Mais là, vraiment, ça m'incommode
Réb7 Fa
 Est-c'que c'est d'l'essence' de putois ?
Solb
 Enfin ! On nous donne' la facture
Fa
 J'allais dev'nir désobligeant
Solb
 Et là, c'est la déconfiture
Fa
 "Toi non plus, t'as pas pris d'argent ?"
Sibm Do7
 Comment peut-on vraiment se fier
Fa Sibm
 A celui qui dit "je t'invite" ?
Solb
 Fuyons ce rencart codifié
Fa Solb Fa Sibm6
 Je l'invite à courir, - et vite !

Refrain

4. *Sibm Réb7*
 Je m'apprêtais à dire : Pardon,
Fa Sibm
 Je suis moins cupide' que rebelle
Do7
 C'est surtout grâce à Cupidon
Fa
 Que je l'aurai échappé belle
Sibm Fa
 Elle' m'avoua n'avoir plus ri
Solb Fa
 Autant depuis bien des années
Do7
 Elle aimait mon air ahuri
Réb7 Fa
 J'aimais son côté spontané
Solb
 Elle' m'invita au cinéma
Fa
 On se revoit après-demain
Solb
 On s'habillera en pyjama
Fa
 Et on mang'ra avec les mains !
Sibm Do7
 Mes travers l'auront vérifié
Fa Sibm
 Le masque est trop souvent morose
Solb
 Jamais plus je ne vais me fier
Fa Solb Sibm
 Au parfum plutôt qu'à la rose

Merci, ces moments musicaux
Nous faisaient nous sentir célèbre
Mais voici le temps des ténèbres
Et c'est la fin des haricots
Cocorico ! Cocorico !
Aujourd'hui c'est un chant funèbre
Un vertige et quelques vertèbres
Auront eu raison de Rico

- La Rébm*
 1. La foule' défile, c'est l'autoroute
La Rébm
 Et tous semblables, au teint sableux
La La
 Mais dès qu'on voyait tes yeux bleus
Lab
 On se disait : "on nous écoute..."
La Rébm
 A partir de là, place aux pitres!
La Rébm
 Sous ton regard affectionné
La Rébm
 Riant à la barbe et au nez
La Lab
 Des passants et du vendeur d'huîtres
La Rébm
 Rares' étaient ceux qui, comme Eric
La Rébm
 Nous avaient tant pris sous leur aile
La Rébm
 Et faisait muer nos querelles
La Lab
 en fêtant les temps féeriques
La Rébm
 Car c'était ça, son truc, à lui
La Rébm
 Donner, sans attendre en retour
La La
 Grâce à toi, quelques troubadours
Lab Lab
 Auront pu faire beaucoup de bruit

Refrain

- La Rébm*
 2. Eric et l'rouge, un grand combat
La Rébm
 Erik le Rouge, ingrat duo
La La
 Quand on n'peut plus tomber plus bas
Lab Lab
 On peut se jeter de plus haut
La Rébm
 Monsieur, pour avoir bu, vous bûtes
La Rébm
 Vous faites ce que vous voulez
La Rébm
 Mais sans soleil, à se saouler
La Lab
 On risque une sacrée rechute
La Rébm
 Tu permettras qu'on en rajoute
La Rébm
 A ta mémoire, à nos santé
La Rébm
 Puisse'-tu revenir nous hanter
La Lab
 Partout ailleurs qu'au pied des voûtes
La Rébm
 Tu nous fis chanter La Tordue
La Rébm
 Et t'as été trop polygame
La La
 Je dirais bien : "Paix à ton âme"
Lab Lab
 Mais vaudrait mieux qu'elle' soit perdue

Refrain

Mibm
 En tant que simples locataires
Sib
 Au sein de ce monde animal
Si Sib
 Nous ne voulions ni bien ni mal
Mibm
 Aux autres' habitants de la Terre
Si Sib
 Mes amis, venez-donc serrer la pince
Fa7 Solb7 Sib Mibm
 De celui qu'on appelle... Homo sapiens...sapiens

Mibm Fa7
 1. Il est minuit moins six secondes
Sib Mibm
 Sur l'horloge' de la Terre
Si Sib
 Sapiens révolutionne' le monde...
Mibm
 Des habitudes' alimentaires
Mibm Labm
 Adieu l'hiver qui nous affame
Sib Mibm
 Adieu les maladies
Si
 Deux silex et quelques brindilles
Sib
 Auront domestiqué la flamme
Labm
 Qui aurait pu imaginer
Réb Mibm
 Ce qu'il advint ensuite?
Réb Si
 Des forêts primaires' calcinées
Sib
 Pour des racines' un peu trop cuites
Labm Mibm
 Merci, le feu, pour tes lumières
Sib Mibm
 Merci pour la cuisine
Sib
 Et merci l'homme, pour les usines
 Consumant des matières' premières

Mibm La Mibm Sib
Mibm La Mibm Mibm
Mibm La Mibm Sib
Mibm Fa7 Sib Sib
Mibm Sib Mibm
 L'écolier éclôt de son oeuf
Fa7 Sib
 Plus de craintive créature
Si Sib
 Voici les débuts d'aventure
Mibm La Sib Mibm
 Du crapaud qui se voulait boeuf

Mibm Fa7
 2. Remontons d'un quart de secondes
Sib Mibm
 Sur l'horloge' de la Terre
Si Sib
 Sapiens révolutionne' le monde...
Mibm
 En devenant un sédentaire
Mibm Labm
 Bonjour le labeur endiablé
Sib Mibm
 Pour un futur meilleur
Si
 Et adieu les chasseurs-cueilleurs
Sib
 Domestiqués par le blé
Labm
 Qui aurait pu imaginer
Réb Mibm
 Ce qu'il advint ensuite?
Réb Si
 Tant de bétail agglutiné
Sib
 Dont la liberté fut détruite
Labm Mibm
 Merci, le blé, pour les barils
Sib Mibm
 Et le pain qu'on pétrit
Sib
 Et merci l'homme, pour l'industrie
 Qui produit des semences' stériles

Mibm La Mibm Sib
Mibm La Mibm Mibm
Mibm La Mibm Sib
Mibm Fa7 Sib Sib
Mibm Sib Mibm
 Le grenier fut plein comme un oeuf
Fa7 Sib
 On adopta l'agriculture
Si Sib
 Voici l'aguichante aventure
Mibm La Sib Mibm
 Du crapaud qui se voulait boeuf

3. *Mibm Fa7*
 Voici un vingtième' de secondes
Sib Mibm
 Sur l'horloge' de la Terre
Si Sib
 Sapiens révolutionne' le monde...
Mibm
 En créant l'ordre monétaire
Mibm Labm
 Adieu le partage et l'éthique
Sib Mibm
 Et puis adieu l'entraide
Si
 L'humain, suivant ce qu'il possède
Sib
 Fut dominant ou domestique
Labm
 Qui aurait pu imaginer
Réb Mibm
 Ce qu'il advint ensuite?
Réb Si
 Tant de sagesse assassinée
Sib
 Par peur des connaissances' gratuites
Labm Mibm
 Merci, la pièce, toi qui naguère
Sib Mibm
 N'était qu'un simple outil
Sib
 Et merci l'homme, dont l'appétit
 A financé toutes les guerres

Mibm La Mibm Sib

Mibm La Mibm Mibm

Mibm La Mibm Sib

Mibm Fa7 Sib Sib

Mibm Sib Mibm
 La confiance étouffée dans l'oeuf

Fa7 Sib
 Forgea la clef et les clôtures

Si Sib
 Voici l'effrayante aventure

Mibm La Sib Mibm
 Du crapaud qui se voulait boeuf

4. *Mibm Fa7*
 Avançons d'une' milliseconde
Sib Mibm
 Sur l'horloge' de la Terre
Si Sib
 Brouillard et cendres se confondent...
Mibm
 L'océan remplit les cratères
Mibm Labm
 Adieu la pièce, adieu le blé
Sib Mibm
 La flamme est de retour
Si
 L'odeur attire les vautours
Sib
 L'humain se remet à trembler
Labm
 Nous ne pourrons pas refuser
Réb Mibm
 Ce qui viendra ensuite
Réb Si
 Flamberons-nous dans nos fusées
Sib
 Quand sonnera l'heure' de la fuite?
Labm Mibm
 Merci, Sapiens, pour ta chaleur
Sib Mibm
 Et pour les sépultures
Sib
 Adieu, les lois de la nature
 Remettrons les pendules' à l'heure

Mibm La Mibm Sib

Mibm La Mibm Mibm

Mibm La Mibm Sib

Mibm Fa7 Sib Sib

Mibm Sib Mibm
 Un seul panier pour bien trop d'oeuf

Fa7 Sib
 Promet un funeste futur

Si Sib
 Voici la fin de l'aventure

Mibm La Sib Mibm
 Du crapaud qui se voulait boeuf

17 Thierry la termite

Gilles Le Cornec

1. Le bien commun a ses limites
Ces mots ont fait bien du dégât
Renégat chez les renégats
Saluez Thierry la termite
En simple ouvrier de naissance
Sa vie était toute tracée
Mais l'insecte en avait "Assez !
De cette insipide existence
On nous dit que c'est pour nos fils
Que l'on trime dans cette arène
Ce n'est que pour la souveraine
Que l'on bâtit cet édifice
Haut comme trois cent d'entre nous
Et si ça ne suffisait pas
On s'occupe aussi du repas !
Nous finirons sur les genoux..."
Empli de compassion, Thierry
Vouait sa colère aux meneurs
Pour que chacun goûte au bonheur
Le visionnaire aurait péri
Le collègue était vu comme un
Rebelle aux yeux des ouvrières
"Si nous étions esclaves' hier
Nous serons les rois de demain !"
Au terme de vaillants efforts
Beaucoup finirent convaincus
Que les lois qu'ils avaient vécu
N'étaient que le droit du plus fort
Il appela ses frère et soeur
A se lever : ils se levèrent
On l'écoutait à ciel ouvert
Il devenait leur défenseur
"Camarades communautaires !
Je requiers une attention brève
Ferez-vous du mien votre rêve ?
C'est notre droit que cette terre"
Puis chacun déserta son poste !
Il fut suivi jusqu'au palais
Ils n'étaient plus des vaches-à-lait
Il était temps pour la riposte
Non ce n'est pas tous les matins
Qu'on assiste à pareil exode
C'était une armée d'hexapodes !
La révolution des mutins
Et c'est ici que ça se corse

Prise au dépourvu, la monarchie
Ayant d'autres cordes' à son arc
Tenta la répression de force
Mobiliser chaque section
Soldats, sentinelles, contre-maîtres
Il fallait à tout prix soumettre
Cette historique insurrection...
Bien qu'entraînés, ces mercenaires
N'étaient plus qu'à un contre cent
Mais pourquoi donc verser le sang
De ces animaux congénères ?
On stipula l'état de siège
On instaura une régence
Tant qu'il reniait leurs exigences
Le pouvoir serait pris au piège
Demos Kratos en plein essor
Tandis que l'état s'affamait
Jamais Thierry, au grand jamais
Ne songea à un coup du sort...
Depuis l'abandon des remparts
Par insouciance, pas par paresse
Cette imposante forteresse
Était épiée de part en part
Par leur ancestral ennemi...
Des éleveurs de pucerons...
Leurs adversaires' ici seront...
Les impitoyables fourmis !
Vu les événements grégaires
La défense étant délaissée
Les fourmis s'étaient empressées
De déterrer la hache' de guerre !
Et prirent d'assaut les murailles
Le sombre destin des captives
Leur imposait la perspective
De flamboyantes funérailles...
Si la rancune est très tenace
L'instinct de survie plus encore !
Chaque termite était d'accord
Pour éliminer la menace
On sonna le signal d'alarme
Le danger les rendit lucides
Contrecarrer le génocide
En prenant ensemble les armes
Ce fut un combat écarlate...
On écartela sans pitié...
La guerre est un savant métier
Que peu de survivant relatent
Et si enfin, ce qui importe

N'est que l'issue de la bataille
 Je vous passerai le détail
 De ce tableau de nature' morte
 L'envahisseur fut repoussé
 Mais ce au prix de lourdes pertes
 Nombre de vies furent offertes
 Dessus l'autel des trépassés
 L'assaillant fuit ou rendit l'âme
 Mais devant la désolation...
 Sans même' chercher de solution...
 On chercha à jeter le blâme
 L'ensemble de la colonie
 Traita Thierry de "Tare!", de "Traître!"
 De mémoire, il fut seul à être
 Autant admiré, puis honni
 Tandis que les autres termites
 S'en retournaient à leurs manilles
 Thierry fut jugé et bani
 Puis coula ses jours en ermite...
 D'une épopée aussi cruelle
 Voici quelques adages' décents :
 Tout ce qui monte redescend
 Et la gloire est contextuelle
 La peur est un moyen puissant
 D'asservir une volonté
 Cette histoire est souvent contée
 Au jeune ouvrier réticent
 Ordre et sécurité décrètent
 N'être des défauts si vilains
 Mais de nos jours, où sévit l'un
 La liberté se fait discrète
 Un dernier message aux fourmis :
 L'immoralité est légale!
 Après nous autres, les cigales
 Ils viendront pour votre famille...
 Le bien commun est-il un mythe ?
 Ces mots ont fait bien du dégât
 Renégat chez les renégats
 Saluez Thierry, la termite!

18

Troubadour

Gilles Le Cornec

- Lam*
 1. J'suis décédé
Mim
 Depuis trois jours
Lam
 C'est sur un CD
Mim
 Qu'on m'écoute
Lam
 A voir vos gueules
Mim
 Y'en a qui doutent
Fa
 J'me sens pas seul
Mi
 J'ai tout l'amour
Lam Mim Fa Mi
 De mes proches
Lam
 Ils se présentent
Fam
 Chacun son tour
Lam
 Y'en a qui chantent
Fam
 En tant qu'hommage
Lam
 Y'en a qui pleurent
Fam
 C'est bien dommage
Mi
 De belles fleurs
Mi
 De beaux discours
Lam
 Au trépas
Mim
 Nul ne reste sourd
Lam
 Pour un repas
Mim
 un soupirail
Lam
 Et l'on se sert
Mim
 Des funérailles
Fa
 Des gens sincères
Mi
 Et des vautours
Lam
 Et l'on fuit
 Le compte à rebours
Mim
 Pour la vie
 Que nous adulons
Fa
 On se recueille
 A reculons
Mi
 Face au cercueil
 Du troubadour
Lam Mim Fa Mi

x 4

Rém
 Les beaux parleurs et les prophètes
Midim
 M'ont promis l'éternel repos
La
 Mais l'heure est toujours à la fête
Rém
 Et je suis parmi le troupeau
Solm6
 Lors profitez donc du vivant
Rém
 Croyez l'ancêtre, mes amis
Sib
 Car l'éternité, c'est du vent
La Sol Fa Mi
 Est bien loin d'être une acalmie

2. *Lam*
 J'suis décédé
Mim
 D'puis trois hivers
Lam
 C'est sur un CD
Mim
 Qu'on m'écoute
Lam
 A voir vos gueules
Mim
 Y'en a qui doutent
Fa
 J'me sens pas seul
Mi
 J'ai des vers
Lam Mim Fa Mi
 Plein la caboche
Lam
 C'est folie
Fam
 Je me sens moins lourd
Lam
 Qu'un pissenlit
Fam
 Sans ses racines
Lam
 A petit feu
Fam
 On m'assassine
Mi
 J'aurais fait mieux
Mi
 D'aller au four
Lam
 Et les asticots
Mim
 Me labourent
Lam
 Mais mes chicots
Mim
 N'en n'ont pas l'air
Lam
 Et ma machoire
Mim
 Et mes molaires
Fa
 Oublient de choir
Mi
 Sourient toujours
Lam
 Ma pourriture
 Est un retour
Mim
 A la nature
 Moléculaire
Fa
 Et les remords
 S'inoculèrent
Mi
 Devant le corps
 Du troubadour
Lam Mim Fa Mi
 x 4

| *Refrain*

3. J'suis *Lam* décédé
 Mim
 D'puis trois cent ans
 Lam
 C'est sur un CD
 Mim
 Qu'on m'écoute
 Lam
 A voir vos gueules
 Mim
 Y'en a qui doutent
 Fa
 J'me sens pas seul
 Mi
 Ils sont causants
 Lam Mim Fa Mi
 Les fantoches
 Lam
 Et l'on parodie
 Fam
 Le séjour
 Lam
 Au paradis
 Fam
 Paix à leur âme
 Lam
 On métamor-
 Fam
 Phose le drame
 Mi
 On met à mort
 Mi
 Mais on secourt
 Lam
 Dans l'au - delà
 Mim
 Cette basse' - cour
 Lam
 On voit des démons
 Mim
 Des montagnes
 Lam
 Higelin chanta
 Mim
 En Champagne
 Fa
 Ces esprits frappeurs
 Mi
 De tambours
 Lam
 Maintenant
 le manant savoure
 Mim
 Profanant
 La nature' profonde
 Fa
 Il aura fal-
 -Lut l'outre-monde
 Mi
 Pour les rafales
 Du troubadour
 Lam Mim Fa Mi

x 4

| *Refrain*
